

Héléna Petrovna BLAVATSKY (1831-1891)

Sources : Gallica (BnF, notamment *la Nouvelle Revue* 1892), *les livres maudits* de Jacques Bergier (1971 JB), *la Rose-Croix* de Gérard de Sède (1978 GdS)



Le meilleur livre en français sur le sujet a été écrit par Jacques Lantier : La théosophie (1970 CAL) ...

Le 30 juillet 1831, à Dniepropetrovsk (Ukraine alors Russie), naissance de Helena Petrovna von HAHN, fille du baron colonel Peter von Hahn, et d'une romancière Helena Fadéew, née en 1815, mariés en 1831 ...

Sa naissance sous le signe de multiples calamités.

Dès son baptême, cela commence : la chasuble du pope prend feu, il est gravement brûlé et plusieurs personnes de l'assistance sont mises à mal par la panique.

Dès l'âge de 5 ans, elle répand la terreur autour d'elle, en hypnotisant ses compagnons de jeu : l'un d'eux se jette dans la rivière et se noie.

En juillet 1843, décès de sa mère

A l'âge de 15 ans elle commence à développer des dons de clairvoyance tout à fait imprévus et en particulier découvre des criminels que la police est incapable de démasquer.

L'affolement commence à régner, on envisage de mettre la jeune fille en prison jusqu'à ce qu'elle fournisse de ses activités et de ses dons des explications raisonnables.

Heureusement sa famille intervient : on la marie, pensant la calmer ...

... en juillet 1848, avec Nicéphore Vassiliévitch BLAVATSKY, vice-gouverneur de la province d'Erevan (Arménie, russe depuis 1828). Il a entre 40 et 60 ans selon les sources (vraisemblablement 50), elle en a 17. Le mariage n'est pas consommé, en raison de son aversion pour les hommes (?).

... mais (en octobre 1848) elle s'échappe et embarque à Odessa pour Constantinople.

De là, elle arrive en Egypte ... au Caire, elle vit avec un magicien d'origine copte, grand lettré musulman de surcroît. Celui-ci lui révèle l'existence d'un livre maudit très dangereux, mais qu'il lui enseigne à consulter par clairvoyance.

L'original, selon le magicien, est dans un monastère au Tibet.

Le livre s'appelle ... les Stances de Dzyan ...

Mme Blavatsky, dont l'imagination a toujours été très vive, s'emballe pour des récits fantastiques qui correspondent à une tradition très ancienne. ...

Plus tard, elle prétendra posséder, sous la forme d'un livre, les Stances de Dzyan.

En quittant le Caire, elle va à Paris, où elle vit de subsides de son père ...

... Puis à Londres ...

... Puis en Amérique où elle prend contact avec les Mormons et étudie le Vaudou.

Après quoi, elle se fait ... bandit au Far-West ...

Elle revient ensuite à Londres où elle prétend rencontrer un certain Kout Houmi Lal Sing :

1° Il n'a jamais existé que dans l'imagination de Mme Blavatsky

2° Il n'a jamais existé mais il était une projection de forces mentales en provenance d'adeptes vivant en Asie

3° C'était un Hindou, agent d'une société secrète, qui manipulait Mme Blavatsky pour en faire l'instrument de l'indépendance de l'Inde

4° Ce personnage était un agent de l'Intelligent Service

... K. H. se met à écrire à Mme Blavatsky ...

Au fur et à mesure qu'elle les reçoit (ces lettres), Mme Blavatsky, femme inculte dont la bibliothèque est uniquement composée de romans à bon marché achetés dans les gares, devient brusquement la personne la mieux informée du XIX^{ème} siècle en ce qui concerne les sciences.

Il suffit de lire des livres comme La doctrine secrète, Isis dévoilée, Le symbolisme archaïque des religions, livres qu'elle signa, pour constater une immense culture allant de la linguistique (elle est la première à étudier la sémantique du sanscrit archaïque) jusqu'à la physique nucléaire en passant par toutes les connaissances de son époque, de la nôtre (1971), plus quelques sciences qui sont encore à inventer.

On a pu alléguer que son secrétaire, George Robert Stow Mead, était un homme fort cultivé (ancien élève de Cambridge). Mais Mead ne rencontra Mme Blavatsky qu'en 1889 et ne resta avec elle que pendant les 3 dernières années de sa vie ...



Mead

Elle a toujours prétendu que son information provenait des Stances de Dzyan, qu'elle avait d'abord consultées à distance et puis dont elle avait reçu un exemplaire aux Indes ... où elle a appris le sanscrit ?

En 1852, elle reparaît aux Indes, revient ensuite à New York et vit de nouveau deux ans au Far-West.

En 1855, à nouveau à Calcutta, puis elle essaie de pénétrer au Tibet : on la refoule avec énergie.

Elle commence alors à recevoir des avertissements : si elle ne restitue pas les Stances de Dzyan, il lui arrivera malheur ...

En 1859, après 10 ans, le terme voulu d'une séparation légale d'avec son mari, elle rentra en Russie.

En 1860, elle se rend au Caucase chez ses grands-parents maternels : elle y reste 4 ans.

Pendant 3 ans, elle fuira en Europe comme si elle était pourchassée.

En 1870, elle revient d'Orient à bord d'un navire qui franchit le canal de Suez qu'on vient de percer (inauguration en février 1867).

Le navire explose. On a dit qu'il transportait de la poudre à canon, mais c'est loin d'être prouvé. La plupart des voyageurs sont en tout cas réduits en poudre tellement fine qu'on ne retrouve pas trace de leurs cadavres.

La description de l'explosion rappelle plutôt celle d'une bombe atomique tactique ...

Mme Blavatsky échappe par on ne sait quel miracle.

Elle essaie de faire ensuite une conférence de presse à Londres.

Un fou (?) lui tire dessus à coups de pistolet. Il déclare ensuite qu'il a été téléguidé ...

Mme Blavatsky en réchappe, mais elle est terriblement effrayée.

Elle organise une conférence de presse pour présenter les Stances de Dzyan, pensant ainsi supprimer la menace.

Mais le manuscrit disparaît d'un coffre-fort, moderne pour l'époque, qui se trouvait dans un grand hôtel.

Mme Blavatsky est alors tout à fait persuadée qu'elle lutte contre une société secrète extrêmement puissante.

En 1873-1874, elle s'installe en Amérique, à New-York

L'épisode principal de cette lutte devait se produire quelques années plus tard, une fois que Mme Blavatsky eut rencontré en Amérique Henry Steel Olcott (1832-1907), homme d'affaires américain, qui se prétendait colonel (comme beaucoup d'Américains de son époque) ...

Olcott se passionnait pour l'étrange. Mme Blavatsky lui parut fascinante.



Olcott

*Il fonda tout d'abord avec elle un "club des miracles".
Après quoi une société qu'il veut d'abord baptiser société égyptologique.
Puis à la suite d'avertissements divers, il change ce nom en "Société théosophique".
Nous sommes le 8 septembre 1875.*

*Les signes et les prodiges se manifestent aussitôt.
La société veut faire incinérer la dépouille mortelle du baron de Palm (Joseph Henry Louis Charles 1809-1876), improbable aventurier, membre de cette société.*



Baron de Palm

*La crémation est tout à fait nouvelle, tout au moins en Amérique. Il faut une autorisation spéciale pour que la société théosophique puisse construire un crématoire.
Dès qu'on y place le baron de Palm, le bras droit de celui-ci s'élève vers le ciel en signe de protestation.
En même temps, au même instant, un incendie géant éclate à Brooklyn : un grand théâtre brûle et 200 New-Yorkais périssent. La ville entière tremble.*

En septembre 1877, Mme Blavatsky fait paraître à New York en deux gros volumes, en anglais, *Isis dévoilée*. L'immense ouvrage est aussitôt épuisé. D'un côté, le New York Herald Tribune le tient pour « une des productions les plus remarquables du siècle » ; de l'autre côté, le linguiste et orientaliste Max Müller relève que l'ouvrage contient de nombreuses « bévues » ...

H.-P. BLAVATSKY
FONDATRICE DE LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE

ISIS DÉVOILÉE

Clef des Mystères
de la Science et de la Théologie
anciennes et modernes

« Ceci est un livre de Jeanne Foy. »
MONTAIGNE.

VERSION FRANÇAISE AUTORISÉE

Traduit de l'anglais par R. JAQUEMOT
Publié sous la direction de GASTON REVEL
Directeur des « Éditions Théosophiques »
Directeur-Fondateur du journal *Le Théosophe*

VOLUME PREMIER

SCIENCE

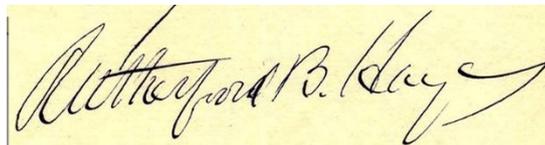
LES ÉDITIONS THÉOSOPHIQUES
Paris, 81, Rue Dareau (XIV^e), Paris
1913

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Au printemps 1878, elle per connaissance et ne se réveille que 5 jours plus tard !

Au bout de quelques temps, on décide que le colonel Olcott et Mme Blavatsky partiront en Asie pour prendre contact avec les grands Maîtres de la Loge Blanche.

La mission est tellement prise au sérieux par le gouvernement des Etats-Unis qu'au moment de son départ, en 1878 (en juillet 1878, elle obtient la nationalité américaine), le président Rutherford Hayes (1822-1893) désigne Mme Blavatsky et le colonel Olcott comme ses envoyés spéciaux, leur donne des ordres de mission autographes et des passeports diplomatiques. Ces documents leur éviteront plus tard d'être mis en prison aux Indes par les Anglais comme espions russes ...



Signature du président Hayes

*Le 16 février 1879, l'expédition arrive aux Indes.
Elle est reçue par le Pandit Schiamji Krishna Varma et d'autres initiés.*



Krishna Varma

Aspect moins agréable de la réception : tous les documents et tout l'argent des voyageurs leur sont volés à l'arrivée.

La police anglaise retrouvera l'argent mais jamais les documents.

C'est le début d'une guerre sans merci qui finira catastrophiquement.

Les arrestations et les perquisitions policières se succèdent.

Le colonel Olcott proteste, exhibe la lettre du président des Etats-Unis ... la persécution policière diminue mais les menaces se multiplient : si Mme Blavatsky s'obstine à parler du livre de Dzyan, elle doit s'attendre au pire. Elle s'obstine. Elle a maintenant en sa possession les Stances de Dzyan, qui n'est même pas en sanscrit mais rédigé dans une langue appelée Senzar dont personne n'a jamais entendu parler avant ni après elle.

Mme Blavatsky a même traduit le texte en anglais : cette traduction paraîtra en 1915 à l'Hermetic Publishing Company de San Diego, Etats-Unis, avec une préface du Dr A. S. Raleigh ... (bibliothèque du Congrès à Washington) ...

La réplique des Inconnus est terrible ; et admirablement organisée.

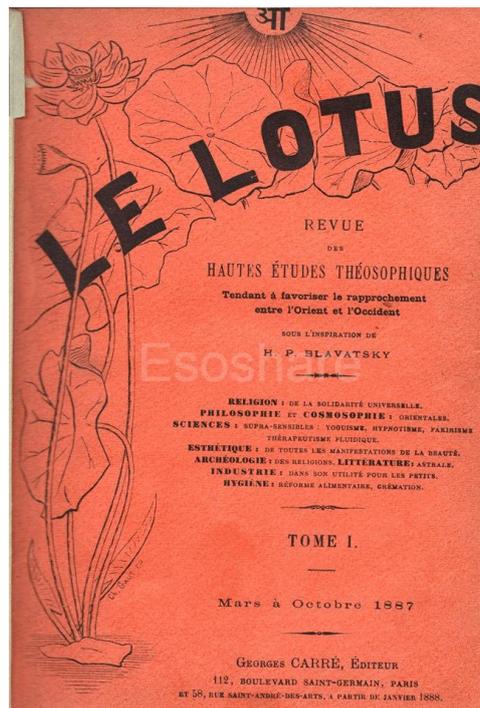
On frappe Mme Blavatsky dans ce qui lui est le plus cher : ses prétentions à l'occultisme.

La Société de Recherches Psychiques anglaise publie un rapport absolument accablant rédigé par le Dr Richard Hodgson (1855-1905) : Mme Blavatsky n'est qu'un prestidigitateur tout à fait banal ; toute son histoire est une escroquerie. Elle ne se remettra jamais de ce rapport.

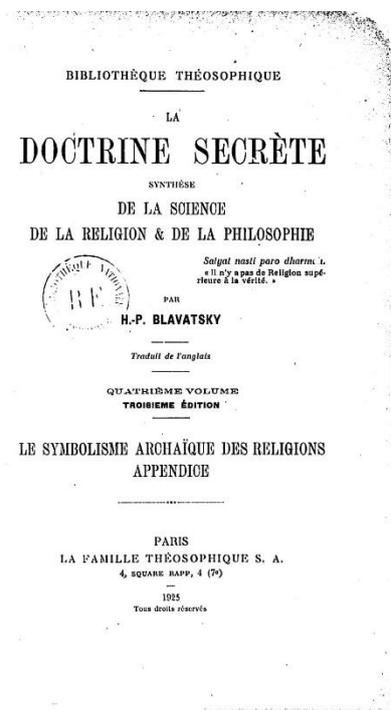


Hodgson

Elle apparaît en 1887 à Montmartre ... elle fonde à Paris la Société Isis qui publiait la revue Le Lotus Rouge.



Elle termine son livre le plus connu, *La Doctrine secrète*, à Ostende, en Belgique. Son second monument littéraire (après Isis dévoilée) paraît en deux gros volumes en anglais, à Londres, en octobre et décembre 1888.



... (Elle vit) rue Notre-Dame-des-Champs à Paris. Elle y a terminé sa vie pour aller mourir ensuite à Londres en 1891 ...

Elle vivra jusqu'en 1891, complètement démolie psychiquement, dans un état de dépression mentale lamentable.

Elle déclare publiquement qu'elle regrette d'avoir parlé des Stances de Dzyan, c'est trop tard.

Des chercheurs indiens, comme E. S. Dutt, critiqueront et démoliront le rapport Hodgson, mais il n'est plus temps de sauver Mme Blavatsky.

Le 26 avril 1891, à Londres, décès lors d'une grave épidémie de grippe.

Elle est incinérée au crématorium de Woking, dans le Surrey.

Il sera établi après sa mort qu'une véritable conspiration avait été organisée à la fois par le gouvernement anglais, par les services de police du vice-roi des Indes, par les missionnaires protestants aux Indes, et par d'autres personnages que l'on ne parvient pas à identifier, et qui étaient probablement les plus importants du complot ...

Sur le plan politique, Mme Blavatsky devait remporter une victoire totale : Mohandas Karamchand Gandhi (1869-1948) a reconnu que c'est à Mme Blavatsky (rencontrée en 1890) qu'il devait d'avoir trouvé sa voie, la conscience nationale, et que c'est grâce à elle qu'il avait finalement libéré l'Inde.



Gandhi à 20 ans

C'est un disciple de Mme Blavatsky qui lui a fourni la drogue soma qui a permis à Gandhi de tenir dans les moments les plus difficiles.

Et c'est probablement à cause de ces contacts que Gandhi fut assassiné le 30 janvier 1948 par un fanatique étrangement téléguidé ... GdS

... le Russe V. S. Solovyoff, qui a décrit ses rencontres avec elle dans le Messenger de la Russie, une revue de l'époque. Il paraît surtout avoir été frappé par les reproches muets qu'elle semblait constamment lui adresser.



Bien que brisée, Mme Blavatsky était encore l'objet de phénomènes bizarres.

Voici ce qui arriva au sceptique Solovyoff à l'hôtel Victoria à Elberfeld (Allemagne) lorsqu'il alla accompagner Mme Blavatsky et quelques-uns de ses disciples en voyage :

" ... réveillé par un souffle chaud ... une figure humaine de haute taille vêtue de blanc ... une voix lui ordonne d'allumer la bougie ... un homme (qui) ressemblait exactement au portrait du mahatma Morya ... " ...

Il semble en tout cas qu'elle ait employé une sorte de clairvoyance pour écrire. Un critique anglais, William Emmet Coleman conte que dans Isis dévoilée, Mme Blavatsky cite environ 1400 livres qu'elle ne possédait pas. Les citations sont correctes ... " JB